

Gabarit du cours

Sigle du cours : LCO6360

Titre du cours : Penseurs du comparatisme

Trimestre : Hiver 2025

Titulaire du cours : Caroline Bem

Coordonnées : caroline.bem@umontreal.ca

1. Objectifs et contenu du cours :

Cette version du cours LCO 6360 prend pour objet les « penseur.ses de l'image ». Elle introduira les étudiant.es de littérature comparée au champ d'études interdisciplinaire des *visuals studies* par le biais de ses plus importantes influences : histoire de l'art, études de la photographie et du cinéma, anthropologie visuelle, phénoménologie des médias, théories de l'affect, théories féministes et *queer*, nouveaux formalismes... Après avoir posé une première définition de l'image (Descola), ainsi que les grandes questions qui guideront ce cours (Mitchell, Rancière, Sontag), nous commencerons par lire des textes fondamentaux sur les crises modernes (Berger, Crary, Virilio) et posthumaine (Harraway) de la vision. Nous nous tournerons ensuite vers l'étude de textes classiques sur l'image photographique (Benjamin, Barthes, Sontag, Krauss) avant de nous pencher sur le rôle complexe des images en anthropologie (Didi-Huberman, Belting, Stevenson). Puis, nous étudierons les enjeux matériels spécifiques à l'image cinématographique (Vertov, Mulvey, Rodowick), ainsi que la continuité entre la forme de la fenêtre et celle de l'écran (Friedberg, Froger, Méchoulan), avant de nous tourner vers l'étude plus récente des affects au cinéma (Sobchak, Frampton), de la phénoménologie des médias (Alloa), ou encore de la pornographie filmique (Williams, Paasonen, Bem). Les étudiant.es seront ensuite amené.es à réfléchir de près sur l'impact des images vidéoludiques lorsque le séminaire se transportera à la BLSH pour une journée d'études organisée par la professeure dans le cadre de sa participation à la première Triennale UdeM de la recherche-crédation. Avant le mini-colloque étudiant de clôture, le cours se conclura par une séance dédiée aux travaux néoformalistes d'une importante et inclassable penseuse de notre époque, Eugénie Brinkema ; par les conclusions de Philippe Descola sur le « faire image » ; et par un retour sur la saisissante description de Jonathan Crary, *via* Freud, de l'avènement du cinéma comme média de masse à l'aube d'un 20^e siècle encore rempli de possibilités.